

# UN ARBORETUM EN CAMARGUE

## Jean LAFONT

Lorsque j'ai envisagé la plantation en arbres d'un bout du pâturage des Hourtès, je n'y connaissais rien. Grâce aux indications du vicomte de NOAILLES, grâce à Léon GOARANT qu'il m'a fait connaître et à qui j'ai acheté mes premiers plants, un arboretum fut créé en 1970.

Ce jardin est méditerranéen mais situé en plaine, une plaine souvent inondée en hiver de surcroît, mais facilement irrigable l'été. Les arbres de notre climat, cyprès ou lauriers par exemple, ne craignent guère ces inondations, mais les petits arbustes du type lavandes, romarins ou thyms, ne les supportent pas. A l'inverse les liquidambers et taxodiums, originaires de zones plus humides, se comportent à merveille. Ils ne craignent même pas le mistral, contrairement à certains indigènes comme *Salix fragilis* ou *Fraxinus oxycarpa*.

Dans cet arboretum la plupart des végétaux ont besoin d'un terrain profond, mais certaines espèces xérophiles de l'Europe du sud, l'arbousier du mont Athos, les figuiers, micocouliers et arbres de Judée, sont plus vigoureux ici qu'ils ne le seraient dans la garrigue.

En avançant dans le temps mes préoccupations sont devenues de plus en plus botaniques, et j'apprécie mieux les raretés. J'ai ainsi réussi à planter *Magnolia delavayi*, *Koelreuteria henryi*, *Abies cephalonica*, *Jubaea chilensis*, espèces adaptées à notre climat, mais peu courantes dans cette région. Déjà en 1970 parmi les végétaux fournis par Léon GOARANT, il y en avait quelques uns peu répandus, entre autres :

*Metasequoia glyptostroboides*,  
*Sophora japonica* "Pubescens",  
*Taxodium ascendens* "Nutans".

Jean LAFONT est aujourd'hui le plus prestigieux des manadiers provençaux (il est né en 1922), il est également reconnu comme collectionneur d'art décoratif \*, mais seuls les amateurs ont pu apprécier son intérêt pour les plantes et les jardins.

Il est notamment l'animateur d'un somptueux arboretum créé en 1970 au Mas des Hourtès, l'une des résidences de Marie Laure de NOAILLES, à l'ouest de la Camargue.

Quoique la nature apparaisse tout enchantée dans cette région – iris, glaïeuls, orchidées terrestres y sont endémiques, l'air est embaumé par des haies d'*Elaeagnus angustifolia* – le gel peut descendre à moins 10°, le sol est argileux et inondable, enfin les tempêtes sont fréquentes, ce qui engendre des contraintes lourdes pour la sélection des végétaux à grand développement.

Les quelques trois hectares de la propriété abritent aujourd'hui un bon millier de variétés, et l'on nous indique de surcroît qu'il en a été perdu au moins autant au fil du travail d'introduction. Jean LAFONT évoque entre autres sa nostalgie d'une rareté, un *Berberis valdiviana* originaire du Chili, merveilleusement fleuri et qui avait atteint 5 m de haut.

Pour constituer ses collections et tout comme nombre d'autres amateurs de plantes exotiques de l'époque, il s'est initialement adressé à Léon GOARANT boulevard Saint Denis à Paris, éminent intermédiaire en relation avec des pépiniéristes du monde entier – les choix étaient alors très limités chez les producteurs français – et auquel il faudra sans doute un jour rendre justice. Depuis, Pierre CUCHE, les CROUZET pour les bambous, l'arboretum de Waasland en Belgique, les pépinières ADELINÉ, sont devenus des partenaires privilégiés.

Jean LAFONT s'est aussi constitué une bibliothèque spécialisée, observant rétrospectivement que les ouvrages issus de la communauté anglophone étaient, et demeurent, infiniment plus riches que leurs homologues de langue française, du moins pour ces dernières décennies (ce n'était pas le cas pour les publications du 19<sup>ème</sup> siècle).

Une promenade au sein du Mas des Hourtès, enluminé d'une soixantaine de variétés de rosiers grimpants et buissonnants, révèle dès lors en grandeur nature si l'on peut dire, la foule des raretés magnifiques qui croissent ici en pleine prospérité.

Parmi les conifères, dont on peut conclure aujourd'hui qu'ils auront été les plus faciles à cultiver, retenons tout d'abord *Metasequoia glyptostroboides*, plante connue à l'état fossile et redécouverte en Chine en 1942, plantée ici en 1970 ; *Juniperus rigida* sorte de chandelier végétal, et moins courant *J. communis* "Expansa" au tronc très bas mais formant une couronne de près de 3 m ; *Pinus longifolia roxburghii* aux longues aiguilles et *Cupressus gigantea* le plus majestueux des cyprès, deux arbres issus du royaume du Bouthan dans l'Himalaya ; *C. abramsiana* au feuillage fortement parfumé ; enfin *Podocarpus dactyloides* produisant des feuilles de couleur marron.

Autres végétaux rares : *Sapindus marginatus* et *S. mukorossi* à l'inflorescence en panicule ; *Sapium sebiferum* au feuillage lie de vin en automne ; *Poliothyrsis sinensis* dont la floraison érigée s'effectue au sommet du houppier et *Photinia davidsoniae* qui croît généralement en cépée mais a pu être ici conduit en arbre.

En provenance du continent américain, notons *Gleditsia triacanthos* "Sunburst " prenant un feuillage jaune citron au printemps ; *Arbutus glandulosa* dont le tronc passe du rouge vif au vert pistache ; *Rhapidothymum hystrix* palmier nain et qui de tous est celui qui résiste le mieux aux basses températures, mais n'apparaît guère commercialisé ; *Asimina triloba* fruitier tropical à grandes feuilles jaune pâle en automne, supportant très bien le froid.

Parmi les ulmées asiatiques notons *Ulmus lamellosa* et *Aphananthe aspera* , au port magnifique. Enfin dans d'autres familles, *Acer monspessulanum ssp. ibericum* en provenance de l'Iran et du Caucase, plus beau que notre érable de Montpellier ; *Callistemon linearis* aux fleurs pendantes et *Pittosporum ilicifolium* (à feuille de houx).

Norbert PARGUEL

---

\* L. LOVATT-SMITH et A. MUTHESIUS : Intérieurs de Provence (Taschen 1996, p.56sq)